

La Traviata (1853)

« Hier soir, *La Traviata* a fait un fiasco. Est-ce ma faute, ou celle des chanteurs ? L'avenir jugera. »

Giuseppe VERDI (1813 – 1901)

Livret de Francesco Maria Piave
d'après le roman d'Alexandre Dumas fils,
La Dame aux Camélias (1848)

Argument

ACTE I

Violetta Valéry, une demi-mondaine, donne une grande réception. On lui présente le jeune Alfredo Germont, secrètement amoureux d'elle. Violetta, saisie d'un malaise soudain, demande qu'on la laisse seule. Alfredo, toutefois, reste avec elle. Il lui déclare son amour, que la jeune femme, bien que touchée, ne semble pas prendre au sérieux. Les invités prennent congé et, restée seule, Violetta s'avoue troublée par ce jeune homme. Mais elle se ressaisit : sa destinée n'est pas de vivre pour l'amour d'un seul homme, elle doit rester libre et parcourir tous les chemins du plaisir.



ACTE II

Premier tableau

Violetta a fini par céder à l'amour d'Alfredo et s'est réfugiée avec lui dans sa maison de campagne. Giorgio Germont, le père d'Alfredo, se présente. Il demande à Violetta de renoncer à son fils et évoque sa fille, qui ne peut se marier à cause de la liaison scandaleuse de son frère. Comprenant que son passé la poursuivra toujours, Violetta cède : elle quittera Alfredo et reprendra son ancienne vie. Germont prend congé, ému par la noblesse de cette femme qu'il a contrainte au sacrifice. Le retour d'Alfredo la surprend et elle s'éclipse après des adieux que le jeune homme ne comprend pas. Sans rien dire de sa visite à Violetta, Germont cherche à consoler le désespoir de son fils en lui vantant les vertus de la vie familiale. Mais Alfredo ne songe qu'à retrouver Violetta.

Deuxième tableau

La fête bat son plein chez Flora Bervoix, une amie de Violetta. Alfredo surgit. Violetta fait à son tour son entrée, accompagnée du baron Douphol. Partagée entre le désir de s'expliquer et la promesse qu'elle a faite à Germont, elle finit par prétendre qu'elle aime Douphol. Fou de rage, Alfredo jette une poignée de billets au visage de Violetta devant tous les invités, la payant ainsi de ses trois mois d'amour. Germont, qui a suivi son fils, lui reproche d'insulter une femme de cette manière.

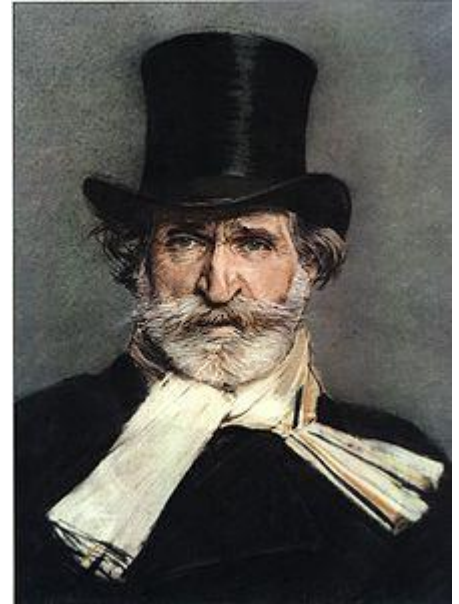
ACTE III

Violetta, gravement malade, est abandonnée de tous. Alfredo, à qui son père a enfin avoué la vérité, se précipite à son chevet. Il demande à Violetta de lui pardonner. Germont vient à son tour rendre visite à la jeune femme, qu'il considère à présent comme sa fille, mais celle-ci est à bout de forces. Un dernier sursaut de vie semble la ranimer, puis elle retombe, morte.



La censure de l'époque a imposé un changement de titre : *La Traviata* (La Dévoyée) au lieu de *Amore e Morte*.

L'intrigue, initialement située à l'époque contemporaine, a été transposée au temps de Richelieu.



GIUSEPPE VERDI

Né en 1813 à Roncole (province de Parme) et mort en 1901 à Milan, Giuseppe Verdi sera le grand représentant de l'opéra italien.

Issu d'une famille modeste, le jeune Verdi doit sa première initiation musicale à l'organiste de son village natal. Échouant à l'examen d'entrée du Conservatoire de Milan, le futur grand compositeur va se former à la musique auprès de professeurs particuliers et surtout au fil de sa pratique personnelle.

Il jouera également un rôle politique, en incarnant l'idéal de patrie et de liberté. Ses partisans crieront souvent dans les rues : *Viva Verdi*, c'est-à-dire *Viva V(ittorio) E(manuele) R(e) D'(alio)*.

Ses opéras les plus célèbres sont : *Nabucco*, *Macbeth*, *Rigoletto*, *le Trouvère*, *Aïda*, *Othello*, *Falstaff*.

Le 27 janvier 1901, Verdi meurt des suites d'une attaque cardiaque. Deux cent cinquante mille personnes se pressent dans les rues de Milan pour assister à ses funérailles, où le *Va pensiero* de *Nabucco* est chanté par un chœur de plus de huit cents chanteurs, dirigé par Toscanini.

FOCUS SUR LES DAMES AUX CAMÉLIAS

Derrière les personnages de Marguerite (dans le roman de Dumas fils) et Violetta (dans l'opéra de Verdi), se cachent deux femmes ayant réellement existé et ayant chacune inspiré leurs amants :



Marie Duplessis, courtisane célèbre et d'une grande beauté qui fut la maîtresse d'Alexandre Dumas fils, et Giuseppina Strepponi, jeune soprano dont Verdi tomba éperdument amoureux.



Les personnages de La Traviata

Violetta Valéry , personnage principal, courtisane	Soprano
Flora Bervoix , amie de Violetta	Mezzo-soprano
Annina , femme de chambre de Violetta	Mezzo-soprano
Alfredo Germont , amant de Violetta	Ténor
Giorgio Germont , père d'Alfredo	Baryton
Gaston , vicomte de Letorières, entremetteur	Ténor
Le Baron Douphol , prétendant de Violetta	Baryton
Le Marquis d'Obigny , ami de Flora	Basse
Docteur Grenvil , médecin de Violetta	Basse
Giuseppe , serviteur de Violetta	Ténor
Un domestique de Flora	Basse
Un commissionnaire	Basse

La Traviata Chœur d'hommes et de femmes

Amis de Violetta et de Flora

Matadors, picadors, tsiganes, travestis

Domestiques de Violetta et Flora

Chœur de l'Opéra de Rennes, sous la direction de Gildas PUNGIER



L'orchestre de La Traviata :

Piccolo - Flûte traversière - 2 hautbois - 4 clarinettes - 2 bassons

4 cors - 2 trompettes - 3 trombones - cimbasso (instrument ancien de la famille des cuivres)

Timbales - grosse caisse - triangle - tambourins - castagnettes

Harpe - cordes (violons, altos, violoncelles, contrebasses)

Banda (orchestre de scène pour le 1er acte)




Antony Hermus a dirigé l'Orchestre Symphonique de Bretagne.



Quelques airs célèbres :

L'Ouverture est appelée **Prélude**. Elle annonce les 3 thèmes principaux : la mort, l'amour et le bal.

Un salon chez Violetta à Paris. Lors d'une réception fastueuse, Alfredo (ténor) porte un toast pour célébrer le plaisir et l'amour : le fameux Brindisi « **Libiamo ne'lieti calici** » 

Le rideau se lève sur une brillante soirée donnée par la belle Violetta. Les invités vont, viennent et devisent en attendant le souper. L'un des invités présente Alfredo à la maîtresse de maison. Celui-ci, pour répondre à la bienvenue des assistants entonne une chanson à boire, reprise par Violetta et les invités

Allegretto Alfredo con grazia

Li - bia - mo, li - bia-mo ne' lie - ti ca - li-ci,

pp

9

che la___ bel - le - za___ in - fio - ra; ,

9

Libiamo, libiamo ne' lieti calici,
 Che la bellezza infiora ;
 E la fuggevol, la fuggevol ora
 S'inebria a voluttà
 Libiam ne' dolci fremiti
 Che suscita l'amore,
(indicato Violetta)
 Poichè quell'occhio al core
 Onnipotente va.
 Libiamo, amore, amor fra i calici
 Più caldi baci avrà.

Buvons, buvons dans les joyeuses coupes
 Que fleurit la beauté ;
 Et que l'heure, que l'heure fugitive
 S'enivre de volupté.
 Buvons dans la douceur des frissons
 Que suscite l'amour,
(montrant Violetta)
 Puisque ces yeux, tout-puissants,
 Vont au coeur.
 Buvons ! L'amour, l'amour, au milieu des coupes,
 Aura des baisers plus ardents.

Le Chœur des Zingarelle



Dans l'hôtel de Flora, l'un des chœurs les plus connus de Verdi, le chœur des gitanes, est chanté par les sopranos et les altos.

Noi siamo zingarelle
venute da lontano;
d'ognuno sulla mano
leggiamo l'avvenir.
Se consultiam le stelle
null'avvi a noi d'oscuro,
e i casi del futuro
possiamo altrui predir.

Nous sommes des gitanes,
Et nous venons de loin ;
Rien ne nous est obscur,
Nous lisons l'avenir ;
Lorsque nous consultons les astres,

Et les événements futurs,
Dans la main de chacun, Nous pouvons les prédire.

Cet air est construit en deux parties (l'une principalement en mi mineur et l'autre en mi majeur), et les phrases sont ponctuées par les tambours de basque. La simplicité mélodique, les phrases répétées, l'alternance du mode mineur et du mode majeur et l'ambitus réduit renforcent l'allure populaire de ce thème :

Chœur des Gitanes :

Allegro moderato

Noi sia - mo zin - ga - rel - - - le ve -
4 nu - te da lon - ta - no * * d'o - gnu - no sul - la
7 ma - - - no, leg - gia - mo l'av - ve - nir. * * Se ₃ -
10 con - sul - tiam le stel - le, con - sul - tiam le - stel - le * * nul - l'av - via noi d'o - scu - ro, no, nul -
13 l'av - via noi d'o - scu - roei ca - si del fu tu - - - - ro pos - * *
16 sia - mo al - trui pre - dir.